

Michel Bousseyroux

Le nœud de la passe

L'affiche qu'a réalisée Xavier Doumen pour le colloque de l'EPFCL à Toulouse s'inspire d'une photographie de Pierre Chabaud. Elle figure, en trois dimensions, un nœud fait de deux fils en forme de huit enlacés, avec son ombre portée. Ce nœud est une des présentations possibles de ce que les mathématiciens appellent la chaîne de Whitehead. Cette présentation topologique est extraite d'un cahier intitulé *Le Nœud dit du fantasme*, publié en Suisse en 1984 par Jean-François Chabaud, un psychanalyste qui participa en mars 1981 au premier forum de l'École de la cause freudienne convoqué par Lacan. On y trouve deux lettres, datées de 1983, d'un grand mathématicien spécialiste de topologie, le professeur Henri Cartan, fondateur du groupe Bourbaki, auquel Jean-François Chabaud s'était adressé pour attirer son attention sur les propriétés topologiques de la chaîne de Whitehead, en particulier sur l'interchangeabilité de ses deux classes d'équivalence : la courbe orange et la courbe verte (pour s'en tenir aux couleurs de l'affiche) de cette chaîne sont strictement interchangeables. On peut, par déformation continue, passer d'une présentation où la courbe orange, en forme de 8, se noue à la verte, en forme de cercle, à une présentation où la courbe en forme de 8 est la verte et celle en forme de cercle est l'orange. La présentation de la photographie utilisée pour l'affiche donne à voir une des présentations intermédiaires de la chaîne sous la forme d'un double 8, ses deux courbes, l'orange et la verte, ayant la forme d'un 8.

Jacques Lacan présente cette chaîne dans le séminaire *Encore*¹ (c'est une réponse de Lacan datée du 22 octobre 1973 à quelques questions que Miller lui posait lors de l'établissement du texte de cette leçon) pour rendre compte des rapports d'interversion entre le

1. J. Lacan, *Encore*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 123.

sujet et l'objet *a* dans le fantasme. Dans *Le Sinthome*², Lacan redessine ce nœud du fantasme pour dire que cette équivalence entre ces deux consistances caractérise le non-rapport sexuel, contrairement au nœud du sinthome où il n'y a pas d'équivalence. Quand il y a équivalence il n'y a pas de rapport.



Avançons que ce nœud nous permet d'approcher la topologie en jeu dans ce qu'on appelle la traversée, ou le chavirement du fantasme, soit le moment où le sujet se voit – instant de voir à resituer dans la topologie du temps logique – devenir l'objet, où l'effet devient la cause.

La présentation que l'on voit sur l'affiche montre l'instant chavirant où les deux consistances sont strictement identiques, ont même forme. C'est l'instant où la forme en cercle de l'un a disparu. Plus de rond qui supporte l'objet en sa consistance nodale. C'est l'instant topologique *t* où l'objet, comme tel, déconsiste : là, la cause du désir se réduit très exactement à *ce qui manque*. L'instant d'avant, c'était le rond vert, l'instant d'après adviendra le rond orange. Le laps d'avant petit *a* consistait vert, le laps d'après, le voilà qui consiste orange ! Entre les deux le sujet chavire sur lui-même. Appelons donc ce nœud, dans sa présentation 8/8, le nœud de la passe.

2. J. Lacan, *Le Sinthome*, Paris, Le Seuil, 2005, p. 99.